

Lovel prit le flambeau en main et fit le tour de l'appartement; il voulait voir de près tous ces objets surannés qui prenaient des apparences si grotesques à la lueur tremblante du foyer.

Les meubles étaient tous anciens, de formes bizarres et assez soigneusement entretenus; d'ailleurs, si l'appartement ne se recommandait pas par son luxe, au moins rien de ce qui était nécessaire au confortable ne lui manquait.

Les murailles étaient tendues d'une tapisserie des Flandres datant du *xvii^e* siècle. Elle représentait une chasse; mais les verdure y dominaient tellement comme tons, qu'elles avaient valu à la chambre le nom qu'on lui avait donné. Des personnages à mine renfrognée, en vieux costumes flamands, avec des pourpoints tailladés et garnis de rubans, des manteaux courts et de larges hauts-de-chausses, tenaient en laisse des chiens de chasse ou les excitaient à grands cris contre leur proie. Il y en avait d'autres armés d'épieux, de fusils à rouet, d'épées gigantesques, qui attaquaient résolument des cerfs et même des ours qu'ils avaient sans doute forcés à la course. Les branches des arbres étaient remplies d'oiseaux au plumage multicolore et absolument fantaisiste.

Les rideaux du lit, — tout en chêne, comme les sièges et l'encadrement des glaces, — étaient de même étoffe, ainsi que la garniture des fauteuils.

« S'il est vrai, comme je l'ai entendu dire, murmura Lovel, que les esprits choisissent de préférence pour s'y établir la plus belle chambre de la maison, je crois que ceux qui hantent Monkarns doivent loger ici. Le vieil Oldenbuck, le fameux imprimeur de la conférence d'Augsbourg, a montré son bon goût dans le choix de ces tapisseries; ces meubles s'harmonisent fort bien avec l'étoffe; la disposition générale répond admirablement au style des tentures comme à celui du mobilier. C'est parfait! et un esprit qui honorerait cette